

SABURO TESHIGAWARA
24 - 26 OCT.
Mirror and Music
8 DANSEURS



La rencontre rare du maître japonais et de la sensibilité de la musique de l'Europe du XVII^e siècle.

LA MAISON BOUGE
LE TOBOGGAN DÉCINES
GUERRY - ROCAILLEUX
8 - 10 NOV.
Solonly



Entre rire et larmes, burlesque et absurdité de la condition humaine, les inséparables créateurs se retrouvent en face à face.

MAISON NOMADE
La Maison de la Danse sort de ses murs et vous propose des voyages parmi les arts dans plusieurs musées lyonnais.
Visite couplée au Musée des Beaux-Arts de Lyon
Le Musée des Beaux-Arts, en écho au spectacle *Lalala Gershwin*, propose des visites de son exposition *Métissages* (février/avril 2013) aux classes qui assistent aux spectacles. Ces visites, assurées par un médiateur, abordent la thématique du métissage et tissent des ponts entre les deux arts. www.mba-lyon.fr

FLASHCODES : MODE D'EMPLOI
Pour lire les Flashcodes, téléchargez depuis votre smartphone l'application permettant de décoder ces codes barres depuis votre boutique (App Store, Android Market...). Une fois votre téléphone équipé, il vous suffit simplement de lancer l'application et de viser le Flashcode avec votre écran.



PHOTOS, VIDÉOS, PRESSE... Et toutes les actualités de la Maison de la Danse sont sur notre site Internet. Inscrivez vous à la newsletter : WWW.MAISONDELADANSE.COM

Crédit photographiques : Couverture © Laurent Philippe ; Dos © Bengt Wanselius et © J.-C. Bruet - Subjectif ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



PARTENAIRES DE LA MAISON DE LA DANSE SOUS L'ÉGIDE DU CLUB ENTREPRISES :
Agence Immobilière Mercure Rhône Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Crédit Agricole Centre-Est, COFELY GDF SUEZ, Pitch Promotion

maisondeladanse.com | numeridanse.tv | EDN | FONDATION BNP PARIBAS

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



JEUNE PUBLIC

**JOSÉ MONTALVO
DOMINIQUE HERVIEU**

LALALA GERSHWIN

10 - 18 OCT.

DURÉE : 50 min

LES CLÉS DE LA danse

Entrez dans la danse en famille :

- ON DANSE EN FAMILLE
Sa 13 oct. à 16h au Studio Jorge Donn
- RENCONTRE BORD DE SCÈNE
Me 17 oct. à l'issue de la représentation

LA MINUTE DU SPECTATEUR

Le rendez-vous indispensable avant chaque spectacle pour en apprendre plus sur le chorégraphe, sa compagnie, son vocabulaire, sa pièce...

Mode d'emploi du Flashcode page 4



numeridanse.tv

Retrouvez de nombreuses ressources vidéos pour approfondir le spectacle

Channel : Théâtre National de Chaillot
Thèmes : La danse à la croisée des arts et Hip hop / Influences

JOSÉ MONTALVO ET DOMINIQUE HERVIEU

LALALA GERSHWIN / 2010

Chorégraphie Dominique Hervieu et José Montalvo - Scénographie et conception vidéo José Montalvo - Costumes - Dominique Hervieu assistée de Siegrid Petit-Imbert - Musique George Gershwin - Création sonore Catherine Lagarde - Clarinettes solo Renaud Pion - Lumières Vincent Paoli - Collaborateurs à la vidéo Pascal Minet, Etienne Aussel - Infographie Franck Chastanier, Sylvain Decay, Amel El Kamel, Cléo Gavagni, Michel Jaen Montalvo, Valérie Toumayan, Basile Maffone - Assistants à la chorégraphie Roberto Pani, Joelle Iffrig - Assistant au décor Antoine Sicre

Créé avec et interprété par 7 danseurs : Séverine Bidaud, Franz Cadiche, Arthur Benhamou, Clarisse Doukpe, Ernest Bilé N'Draman, Plock, Karla Pollux

Production Théâtre National de Chaillot

Avec l'aimable autorisation de l'Opéra national de Lyon pour l'utilisation d'éléments de la production *Porgy and Bess* - Lyon 2008

À PROPOS DE LA COMPAGNIE

La compagnie Montalvo-Hervieu est née d'une très grande complicité artistique entre José Montalvo et Dominique Hervieu, complicité qu'ils ont su nourrir pendant 30 ans.

Tout a commencé en 1981, dans un cours de danse qui fut le lieu de leur rencontre. José Montalvo était chorégraphe, et Dominique Hervieu danseuse. Petit à petit, leurs pas, leurs désirs de recherche, leurs imaginaires se sont imbriqués, et en 1988 la compagnie est née. Dominique Hervieu d'abord danseuse cosigne et chorégraphie les œuvres à partir de l'opéra *Les Paladins*. En juin 1998, ils sont nommés à la tête du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. En 2000, c'est le Théâtre National de Chaillot qui leur ouvre ses portes, ils en prennent la direction en juin 2008. Depuis le début, ils ont souhaité donner à leurs créations un style singulier, avec un goût prononcé pour l'humour, le surréalisme et l'art du mélange. D'ailleurs, les danseurs viennent d'horizons très différents : du hip hop à la danse classique en passant par la danse africaine, le flamenco et le cirque. Ce qui leur a valu l'appellation de « chorégraphes du métissage ». Leurs spectacles mêlent chorégraphie et vidéo. La musique joue également un rôle majeur dans leurs pièces, ils ont ainsi mis en scène deux opéras : *Les*

Paladins et *Porgy and Bess*. Leur univers artistique s'appuie sur une pensée humaniste, sur un éden multicolore peuplé de gens joyeux et singuliers. Leur volonté de partage, ils l'ont aussi avec le public et ont créé de nombreux événements participatifs qui ont ponctué l'histoire de la compagnie. Leur langage chorégraphique superpose le vivant et le virtuel, le corps réel dansant et un monde d'images surréalistes avec un goût prononcé pour le baroque, la fantaisie, le métissage des genres et des cultures.

José Montalvo et Dominique Hervieu prennent aujourd'hui des chemins différents. José Montalvo reste au Théâtre National de Chaillot comme directeur artistique. Il y créera en janvier 2013 *Trocadero* (titre provisoire) avec la participation de Patrice Thibaud. Dominique Hervieu, depuis juillet 2011 assume la direction générale de la Maison de la Danse et la direction artistique de la Biennale de la danse.

Texte extrait de la vidéo *la minute du spectateur* présentée par Dominique Hervieu.

Cette vidéo est accessible sur le site de la Maison de la Danse depuis l'espace Galerie des pages des spectacles 15 jours avant la première représentation. Vous pouvez également y accéder depuis votre téléphone portable en utilisant le flashcode imprimé sur la première page du programme.

3 QUESTIONS À... JOSÉ MONTALVO ET DOMINIQUE HERVIEU

José Montalvo et Dominique Hervieu ont mis tout d'abord en scène *Porgy and Bess*, l'opéra phare de George Gershwin, puis plongé dans la foulée au plus profond de l'univers du compositeur avec une fantaisie chorégraphique très applaudie, *Good Morning, Mr. Gershwin*. *Lalala Gershwin*, troisième projet autour de l'œuvre et du personnage de Gershwin, s'adresse à un jeune public et propose un voyage au pays d'une Amérique multiraciale à l'histoire à la fois douloureuse et porteuse d'espoir.

Depuis quand proposez-vous des versions jeune public de vos pièces ?

DOMINIQUE HERVIEU : En fait depuis toujours. Dès 1994, nous proposons *Hollaka Hollala* qui était la version « jeune public » de notre première grande pièce, *Double trouble* (1993). C'est un intérêt constant pour nous. Comme en cuisine pour une « réduction », ces versions concentrent les saveurs, gardent l'énergie et la vitalité. Elles sont très adaptées au rythme de l'attention d'un enfant. Ces spectacles sont visibles dès six ans, mais donnent aussi à un public adulte le maximum de notre travail.

JOSÉ MONTALVO : Et puis on ne peut pas aller partout avec des pièces de vingt danseurs ! Nous avons démarré dans les petits lieux, là où la danse n'allait pas parce qu'il n'y avait pas les moyens techniques ou financiers. *Hollaka* tournait avec un simple projecteur de salon ! Continuer à faire ces versions, c'est aussi rester fidèle à notre désir d'accessibilité, dans tous les sens du terme !

Pourquoi ne proposez-vous pas immédiatement la pièce en deux versions, voire directement sous forme condensée ?

D.H. : Parce qu'il faut que la pièce ait mûri. *Good Morning, Mr. Gershwin* a été joué plus de cent cinquante fois depuis sa création lors de la Biennale de la danse de Lyon 2008. Il est très important pour nous de ne pas faire une distribution au rabais sous prétexte que c'est « jeune public », donc nous reprenons le casting d'origine -ils était 14, il y a deux distributions de 7 danseurs, et il n'y a que deux remplacements- et nous profitons de ces danseurs qui ont toute la pièce parfaitement dans les jambes

et dans la tête pour faire une version encore plus vive. Pour les versions longues, disons qu'il faut « s'étendre sans se répandre » comme chantait Gainsbourg. Plus sérieusement, la forme longue permet des développements, des oppositions, des contrastes, des nuances, impossibles autrement.

J.M. : Et puis il faut souvent tout reprendre pour être fidèle. On ne réduit pas en trois lignes un texte d'une page en prenant quelques mots de celui-ci. La réduction suppose une recreation. Et pour *Gershwin*, il nous fallait pouvoir trouver le ton d'un artiste complexe dont les gens connaissent souvent certains grands standards sans connaître sa richesse. Cela signifiait prendre un peu de temps.

D'où vient cet intérêt pour la musique ?

J.M. : C'est Jean-Pierre Brossmann, le directeur du Théâtre du Châtelet, qui nous a fait découvrir Rameau en même temps que le chef William Christie. Cela a été une révélation d'autant que notre génération s'était coupée de la musique. On a eu envie d'être plus ouvert et plus au service. Cela a donné *Les Paladins* qui a été une charnière. Et voir des gamins qui tapent le rythme pendant la *Danse des Sauvages* de Rameau, c'est un grand moment !
D.H. : Les pièces que nous avons faites récemment sont toutes des hommages à des musiciens qui sont en empathie avec le corps dansant. Pour Rameau comme Gershwin, la musique invite au saut, au mouvement. Que cela soit dans les contrastes rythmiques, dans les changements d'intensité, c'est comme si l'un et l'autre visualisaient le corps qui danse.

Textes : Philippe Verrièle in programme Théâtre National de Chaillot, 2012